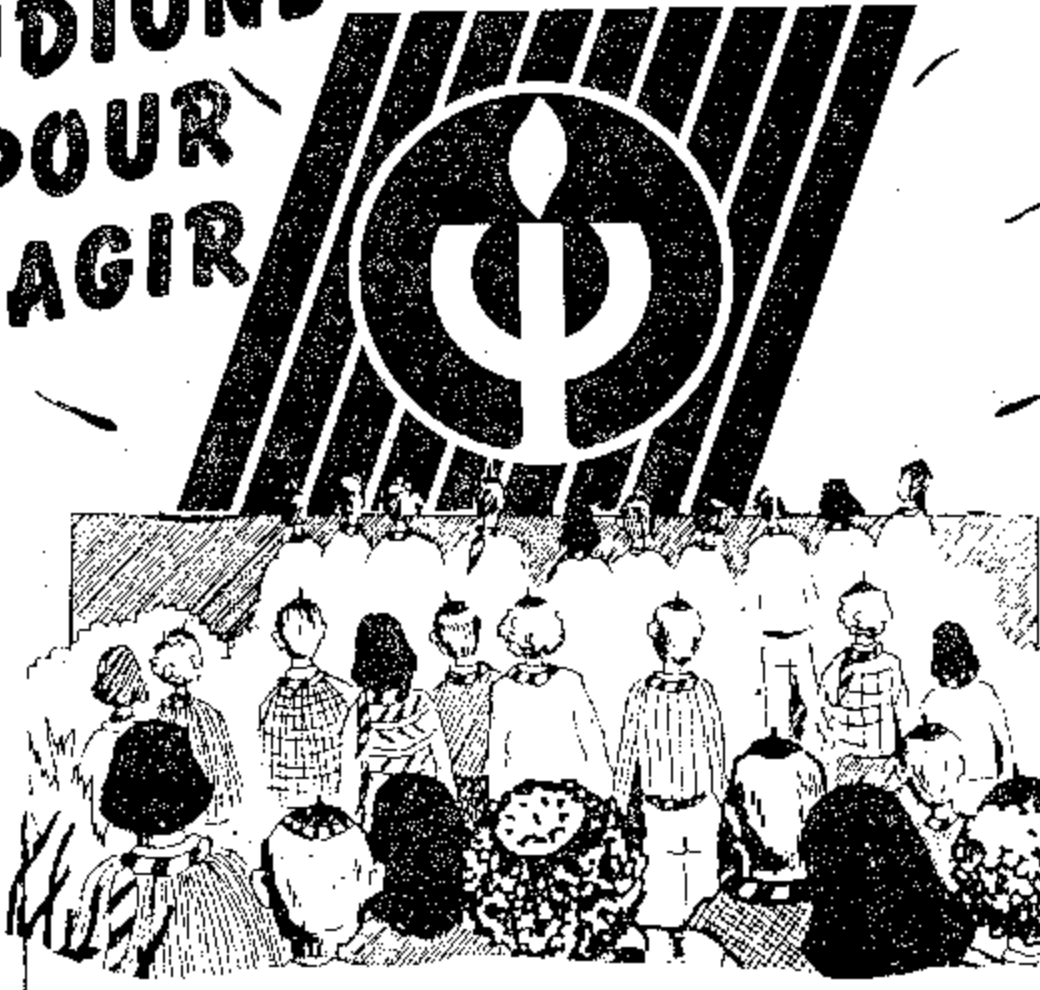




NEUVILLE SUR AIN
30 OCT. - 3 NOV. 1985

CONSEIL NATIONAL 85

**ETUDIIONS
POUR
AGIR**



SCOUTISME FRANÇAIS

éclaireuses éclaireurs israélites de france

Ensemble, Etudions & Agissons

Des dizaines de réunions, des centaines de conversations téléphoniques, des milliers de documents écrits et sonores, etc.. etc... 18 mois de travail pour 5 jours de bonheur.

Du 30 octobre au 3 novembre 1985, il s'est "passé quelque chose" à Neuville sur Ain. Le Conseil National 85 fut de l'avis de tous (Animateurs, Q.G., "extérieurs") un moment important non seulement pour le mouvement E.E.I.F. mais aussi pour l'ensemble de la jeunesse juive de France.

Ce fut tout d'abord une grande et magnifique fête. Longtemps dans nos mémoires résonneront les chants et les danses de 250 E.I. sous de joie d'être ensemble pour construire le mouvement de demain.

Ensuite, grâce à chacun d'entre vous, nous avons relevé un défi : celui de l'Etude, du Limoud. Pas évident du tout au départ ; ce mot d'ordre, cette volonté de ressourcement pour répondre à nos problèmes du jour, a été repris en chœur par tous.

L'intérêt des participants au CN 85 pour chacune des questions soulevées nous a conforté dans le choix de la démarche "Etudions pour agir".

Mais comme l'a souligné la motion N°1 il nous faut continuer, il nous faut entretenir cette flamme que nous avons allumé ensemble pendant l'année 85.

Chaque région, chaque G.L., chaque responsable devient le dépositaire de la Mémoire et le gardien de la flamme juive. Nous sommes prêts, nous devons être prêts à continuer pour notre plaisir et pour l'avenir du peuple juif.

Merci à chacun et Bravo à tous.

Jean Charles ZERBIB

Nov 85

C. N. 85 moins 16 mois...

Le texte ci-dessous est extrait du "Bulletin E.E.I.F. N° Spécial" distribué à chaque participant au Conseil National 85. La réalisation fut conforme dans l'esprit et la lettre aux objectifs fixés.

LA DEMARCHE DU CONSEIL NATIONAL

Notre démarche est claire. Nous l'avons déclarée dès le début : il s'agit de l'étude, du Limoud. Depuis plusieurs mois, autour de "Maîtres", les responsables E.I. ont étudié les thèmes qui les préoccupaient.

Ce C.N. est dans la continuité de cette année d'étude, une sorte de "Yechiva". Nous sommes là pour écouter, apprendre, nous renforcer et transmettre. Mais cette "Yechiva" ne sera pas coupée du monde, car le thème du C.N. est

"Étudions pour Agir"

Il s'agit pour nous d'apporter un début de réponse à nos interrogations permanentes. Et ce début de réponse, nous le proclamons haut et fort, doit être juif ; c'est à dire puisé dans la Tradition Juive.

LES THEMES D'ETUDE

Dans notre animation quotidienne et particulièrement au cours des camps, le plus petit problème qui se pose peut se retrouver dans un cadre plus global, dans un domaine plus étendu. Prenons par exemple une journée de camp et regardons les thèmes qui en découlent.

a) La Toilette : il s'agit là de tous les problèmes d'Hygiène, de Pureté, de la relation au Corps.

b) L'Office - Le Repas : c'est le problème de la pratique de la Torah et des Mitzvoth, donc de vérifier l'affirmation "Le peuple d'Israël sans la Torah est comme un corps sans âme".

c) Le camp dans la Nature : la question posée : notre relation à la Nature, à la Terre (en quelque sorte l'un des aspects scouts du Judaïsme).

d) L'enfant et le jeu : notre système privilégié : la progression. Comment évolue l'enfant dans l'équipe, l'unité, le monde. La question posée : le développement de l'individu dans l'espace communautaire.

e) L'enfant en conflit : un enfant refuse de participer à la vie du groupe. L'animateur doit résoudre ce conflit. Le problème posé : les rapports entre l'animateur et l'enfant, le Maître et l'élève.

f) Le jeu ne "marche" pas : le grand jeu proposé ne se déroule pas comme prévu. A-t-il été mal préparé ? De qui est-ce la faute etc... Problème posé : l'animateur a-t-il des connaissances et des techniques suffisantes. C'est toute l'idée de l'Étude, de l'auto-questionnement, de l'auto-formation.

g) L'explo : l'équipe part à l'aventure, à la découverte, à la rencontre du monde, de la société. Quels peuvent être nos rapports avec la Société : engagement ou passivité.

h) Grand jeu sur Israël : quel est notre rapport avec la Terre d'Israël, avec son Etat ? Quelle est la place d'Israël dans le concert des Nations ?

i) Veillée - Débat : le sujet du débat est de savoir ce que nous devons et que nous pouvons faire pour rendre service à l'Autre. Que devons nous faire du commandement : "Tu protégeras la veuve, l'orphelin et l'étranger" ?

j) Fin de veillée - passage de promesses les E.I. ont une loi, le peuple juif a sa loi. Qu'est-ce que cette Loi que nous devons respecter et assumer ?

k) Couchage : au moment du couchage toute la question de la coéducation, de la mixité, de la place de chacun dans le groupe se pose. Alors peut-on être juif et coéduqué ?

On aurait pu trouver d'autres thèmes à partir des événements de la vie E.I., mais nous avons voulu étudier ceux-ci pour leur intérêt actuel.

Les Motions du C. N.

... "Cette démocratie que nous constituons s'exprime par l'intermédiaire du Conseil National, c'est à dire la réunion de tous les responsables du mouvement,

Le but du Conseil National est de repréciser et de renforcer pour les trois années à venir, les axes éducatifs de l'association afin de déterminer les grandes lignes de son action.

Au cours de Conseil National, des décisions importantes engageant le mouvement seront prises. Il ne s'agit en aucun cas, de modifier systématiquement nos propres valeurs et les orientations des E.C.I.F., mais plutôt de les repréciser en nous réunissant, afin de permettre le plus large débat possible."

(Extrait Bulletin Spécial C.N.85)

MOTION N° 1

Comme suite aux travaux dans les groupes d'étude du C.N. 85, nous estimons de notre devoir de prolonger l'effort d'incitation à l'étude. L'étude est en effet propre à susciter une interrogation créatrice d'une dynamique personnelle, véritable moteur du mouvement.

Cette incitation à l'étude doit déboucher sur l'action en référence au Judaïsme et à l'action pédagogique du Mouvement.

Il sera fourni aux unités un matériel pédagogique adéquat susceptible de mettre en place des groupes d'étude au niveau local ou régional dans lesquels chacun s'impliquera individuellement ou collectivement (par exemple : liste d'adresses de maîtres).

<u>Pour</u>	:	57
<u>Contre</u>	:	12
<u>Abstention</u>	:	2

Motion N°1 adoptée



MOTION N° 3

Vu le nombre croissant d'E.I. au Mahone, nous désirons encourager et développer leurs relations avec le mouvement.

La difficulté essentielle à laquelle ils sont confrontés actuellement, est leur réintégration dans le mouvement après avoir passé un an ou deux de formation à l'animation en Israël.

Afin de réduire cette difficulté, il nous semble nécessaire de définir avec précision leur rôle dans le mouvement.

<u>Pour</u>	:	61
<u>Contre</u>	:	13
<u>Abstention</u>	:	0

Motion N°3 adoptée

MOTION N° 4

Nous demandons au mouvement d'apporter son soutien aux responsables qui effectuent leur alyah.

Nous nous attacherons à former un noyau pour la rentrée 1986 (ou celle d'après) qui élaborera un projet éducatif en Israël.

<u>Pour</u>	:	36
<u>Contre</u>	:	5
<u>Abstention</u>	:	33

Motion N°4 adoptée

MOTION N° 5

Le Talmud dit : "Au moment où l'on abat un arbre fruitier, son cri inaudible se répand d'un bout à l'autre de l'univers".

Pour inciter à la découverte, à la protection et à l'amour de la nature, nous souhaitons que l'accent soit mis, dans le cursus de formation des animateurs sur l'interdépendance entre l'homme et la nature, à partir des textes fondamentaux du judaïsme.

Nous pronons l'engagement de transmettre aux enfants les bases d'un militantisme en faveur de la sauvegarde de la Nature par l'apprentissage et l'utilisation de nouvelles techniques.

<u>Pour</u>	:	66
<u>Contre</u>	:	2
<u>Abstention</u>	:	6

Motion N°5 adoptée



MOTION N° 6

Conscients de la place que nous occupons dans la communauté juive, nous sommes préoccupés par les problèmes de fond qui touchent le judaïsme français : mariage mixte, conversion, cachérouit, place des mouvements de jeunesse...). Nous serons attentifs à ce que le débat sur ces sujets soit assuré.

<u>Pour</u>	:	69
<u>Contre</u>	:	0
<u>Abstention</u>	:	5

Motion N°6 adoptée

MOTION N° 7

Tu protégeras la Veuve et l'Orphelin

Comment un animateur peut-il intégrer cette mission dans la transmission de l'identité juive ?

Au delà de la méthode qu'il utilise, le scoutisme juif cherche à transmettre les valeurs de nos ancêtres. Parmi ces valeurs, le respect de la différence et le souci du défavorisé constituent des préoccupations quotidiennes. Parler de valeurs exige étude, discussion. Parallèlement, préoccupations quotidiennes nécessite une traduction concrète des enseignements.

PRINCIPES : L'étude et l'action

L'étude et l'action sont indissociablement liées. L'étude nourrit l'action, alors que l'action conforte l'étude. Les visites au cimetière de La Mouche et à la prison Saint Joseph sont une excellente illustration de la démarche. Cette manifestation, au delà de l'hommage à nos anciens à une vertu pédagogique et constitue un bon exemple liant étude et action.

Aujourd'hui, le respect de la différence et le souci du défavorisé se présentent ainsi :

1°) Le respect de la différence :

La lutte pour le respect de la différence est une préoccupation des E.E.I.F. qui se sont engagés sans réserve en faveur des Juifs d'URSS et ne doivent pas relâcher leurs efforts en ce domaine.



Les propos antisémites, racistes et xénophobes développés depuis quelques années notamment par Jean Marie Le Pen, connaissent en France un dramatique regain d'actualité en France. Le succès de ces attitudes qui ont entraîné des actes inadmissibles exige une réaction efficace sous peine de voir le corps social les adopter.

Nous nous engageons à mettre toutes nos forces et nos moyens au service de la lutte pour le respect et la dignité de tous les hommes.

Cela entraîne :

• La constitution d'un comité d'action anti-raciste composé de membres du C.A., du Q.G., de l'E.D. et de volontaires intéressés.

qui

• Le comité qui s'attachera entre autres, à avoir des correspondants locaux est chargé de porter dans le cadre du bulletin les informations relatives à la lutte contre le racisme,

• Il proposera, en outre, des activités inter-scoutisme, des actions au sein des lycées et des associations ponctuelles avec d'autres mouvements qui combattent le racisme.

Le fait de porter le projecteur sur la lutte contre le racisme, ne doit pas entraîner une diminution de nos actions en faveur des juifs opprimés de par le monde. Loin de là, la précarité angoissante de la situation de nos frères dans de nombreux pays (URSS, Syrie...) exige un accroissement de nos efforts.

2°) Le souci du défavorisé

L'action Hag Sameah Le Pessah a permis aux E.E.I.F. de découvrir le nombre élevé de juifs défavorisés.

Cette situation choque notre idéal de justice et nécessite une présence active

des E.E.I.F. Les leçons de l'expérience doivent entraîner :

- la propagation de cette action à tous les groupes de province,
- Patience et persévérance pour que l'action soit continue et non ponctuelle.

• Une collaboration étroite avec les organisations sociales de la communauté.

ADDITIF

Etendre notre action à tous les défavorisés et victimes de toutes les oppressions, sous réserve que ce ne soit pas au détriment de notre communauté.

<u>Pour</u>	:	67
<u>Contre</u>	:	3
<u>Abstention</u>	:	4

Motion N°7 adoptée

MOTION N° 8

Nous souhaitons pour le mouvement la création de liens étroits avec les Tsoufim.

Ceux-ci pourraient se traduire par des échanges épistolaires pouvant éventuellement aboutir à des rencontres.

<u>Pour</u>	:	65
<u>Contre</u>	:	2
<u>Abstention</u>	:	7

Motion N°8 adoptée



Un Groupe d'Etude...

Parmi les thèmes d'étude abordés, les relations Maître/Élève ont intéressé une vingtaine de responsables autour de Jean PISANTE (venu tout spécialement d'Israël).

Voici, pour exemple, ce qui s'est passé dans un groupe d'étude.

Nous nous sommes réunis autour de Jean PISANTE pour tenter l'expérience suivante: tirer à partir de l'Etude des rares textes juifs de pédagogie, des enseignements féconds concernant la pratique des animateurs.

Les textes choisis par Jean étaient tirés pour 2, du Michneh Torah de Maïmonide, Sepher Hamorah et pour 1, de la Haggadah de Pessah,

Les 4 séances qui nous ont réunis se sont déroulées de la manière suivante :

- la traduction puis l'explication du texte par Jean dégageaient des principes généraux.

Puis suivaient des remarques, des mises en garde des questions que nous posions.

Très souvent notre attitude variait.

- Soit nous demandions immédiatement et avidement des conseils pratiques de pédagogie tirés du texte ce qui réduisait alors la portée de celui-ci. En quelque sorte, réduire les idées à des recettes.

- Soit nous nous laissions fasciner par les idées en oubliant le but de notre commission. En quelque sorte stériliser le texte par des généralités.

Chaque fois, Jean nous guidait vers une voie moyenne entre ces 2 positions.

C'est pour établir cette voie moyenne que nous formulons 9 points précis.

Ainsi, entre la réduction et la stérilisation nous voulons établir la manière d'étudier des textes juifs de pédagogie pour agir en animateur E.I.

1er POINT

En animation le début de la réflexion commence par le contact avec l'enfant. L'étude dans ce cas là peut venir dans un 2ème temps enrichir, approfondir et élaborer d'une manière différente de 1er contact.

on illustre dans ce cas, la position "Naasé venichma".

1er POINT (bis)

Les textes en matière de pédagogie ne doivent pas être pris comme des principes figés mais adaptés et interprétés par l'animateur en situation.

3ème POINT

Parmi tous les textes pouvant enrichir l'animateur dans sa relation avec l'enfant, il doit trier et intégrer ceux-ci au fur et à mesure de sa progression individuelle sans être submergé par l'abondance des idées.

4ème POINT

Il est nécessaire de compléter les connaissances que nous apporte la Thora par la pédagogie ou la psychologie.

5ème POINT

A côté d'une étude classique, certains points peuvent enrichir l'animateur par leur capacité à susciter l'étonnement -Tel un coup de pouce à notre conformisme- Dans Maïmonide, nous est cité la notion de responsabilité absolue du maître, celui-ci devant suivre en ville-refuge son élève auteur d'un meurtre involontaire. La responsabilité du maître, étant assimilée dans ce cas là, à celle d'un père pour un enfant mineur.

6ème POINT

Au total, l'enseignement et l'enrichissement que nous apporte une étude, qu'elle se place avant ou après l'action ne valent et ne trouvent la mesure de leur efficacité que dans l'épanouissement de l'animateur, de l'enfant et de la relation qui existe entre les deux.

